

Le registre épique dans *La Chanson de Roland*

Thème : *La Chanson de Roland* met en scène les exploits d'un ou plusieurs héros face à des ennemis puissants

- Héros (exemples à suivre)
 - 1^{ère} partie
 - Roland (courageux)
 - Olivier (sage)
 - Turpin (pieux)
 - 2^{ème} partie
 - Charlemagne (généreux)
- Ennemis (faire-valoir des héros)
 - Français
 - Guanelon (traître)
 - Sarrasins
 - Marsile (lâche)
 - Baligant (preux)

Effets : *La Chanson de Roland* provoque l'admiration et l'enthousiasme du lecteur/spectateur

- Admiration
 - Qualité des héros
- Enthousiasme
 - Dimension exemplaire du héros
 - Se battre pour la France et pour Dieu
 - Se battre contre les sarrasins
 - partir en croisade

Procédés stylistiques : *La Chanson de Roland* contient de nombreux enchaînements d'actions mis en évidence par les verbes de mouvement ;

- « arriver », « monter un cheval », « lâcher la bride », « s'élançer », « frapper », « briser son bouclier », « arracher », « entailler », « planter », « abattre », « tuer », « courir » (laisse 122)
- « s'acharner », « talonner », « tuer », « couper les routes » (Laisse 180)
- les très nombreuses actions donnent un rythme à l'histoire et mettent en évidence les qualités (prouesse, courage, etc.) au combat des héros, ce qui suscite l'admiration du spectateur

1/2 **Procédés stylistiques : *La Chanson de Roland* contient de nombreuses références aux éléments naturels ;**

- Communion avec la nature : « ombre sous un olivier », « se couche dans l'herbe » (laisse 187)
- Déchainement de la nature : « en France se déchaîne une prodigieuse tourmente, des orages de tonnerre et de vent, de pluie et de grêle, hors de toute mesure ; la foudre tombe à coups redoublés dans le fracas d'un tremblement de terre » (laisse 110)
- Soutien de la nature : « pour Charlemagne, Dieu a fait un bien grand miracle, car le soleil s'est figé sur place » (laisse 180)
- la nature est presque un personnage de l'histoire et la relation avec la nature témoigne d'une certaine « divinité » des héros, comme s'ils étaient connectés au cosmos ou à Dieu. On retrouve cela dans la Bible : « Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (*Matthieu, 27, 45-46*)

Procédés stylistiques : *La Chanson de Roland* contient les champs lexicaux du combat, de l'honneur, de la prouesse ou de la bravoure, ou de toute autre qualité, mais aussi du mensonge, de la lâcheté, de la couardise, ou de tout autre défaut ;

- Qualités → exemple à suivre
 - Combat : « tue », « frappe », « bouclier », « force », « entaille », « cuirasse », « bannière bleue qu'il lui plante dans le corps » (laisse 122)
- Défauts → contreexemple à ne pas suivre
 - Lâcheté : « panique », « s'enfuirent », « débâcle » (laisse 264)
 - Honte : « blâmé », « déshonoré » (laisse 84)
 - Couardise : « s'enfuir », « se jeter à l'eau » (laisse 180)
 - Mort : « se noyer », « couler », « dériver », « se jeter à l'eau » (laisse 180)

Procédés stylistiques : *La Chanson de Roland* contient de nombreux emplois du pluriel et de termes collectifs ;

- « les sarrasins » « les Français » (laisse 81)
- « troupe » (laisse 244)
- « les païens » (laisse 82, 122)
- « nos rangs » (laisse 122)
- « les pairs » (laisse 168)
- « nous » (laisse 143)
- « Bavaois et Saxons sont allés au conseil et Poitevins et Normands et Français, il y a beaucoup d'Allemands et de Thiois, ceux d'Auvergne sont les plus courtois » (laisse 275)
- le nombre des ennemis ajoute de l'importance à l'exploit
- le héros ne se bat pas pour des raisons égoïstes, mais pour toute une nation, les enjeux dépassent des enjeux personnels
- développe un sentiment d'appartenance à la chrétienté

Procédés stylistiques : *La Chanson de Roland* contient de nombreuses figures de style comme l'emphase (grandiloquence), la gradation (Progression ascendante ou descendante par degrés successifs) et l'hyperbole (exagération) ; la métaphore, la comparaison, la personnification et l'anaphore (répétition) ;

- Emphase → rend le discours plus impactant, plus puissant, plus solennel !
 - « À Roncevaux je conduirai ma patrie » (laisse 73)

- « C'est pour le malheur que Charles vous a formé » (laisse ???)
- Gradation → met en évidence les prouesses sans fin du chevalier
 - « il brise son bouclier, entaille sa cuirasse, ouvre sa poitrine, fracasse ses os et sépare entièrement la colonne vertébrale de son dos, puis de sa lance, il lui arrache l'âme du corps, il lui enfonce profondément le fer, fait chanceler le buste et d'un grand coup de lance il l'abat raide mort de son cheval. » (laisse 93)
 - « il fend son casque jusqu'au nasal, tranche son nez, sa bouche, ses dents, puis son buste en même temps que sa cote de mailles, les deux bosses d'argent de sa selle dorée, et profondément l'échine du cheval » (laisse 124)
 - « Bramimonde pleure, crie et se désespère » (laisse 187) → met en évidence l'intensité d'une émotion (registre pathétique)
- Hyperbole → montre la grandeur, la force extraordinaire des héros
 - « il [Charlemagne] a, que je sache, deux-cents ans passés » (laisse 40)
 - « à pied, il est plus rapide qu'un cheval » (laisse 71)
 - « il saute un fossé large d'environ cinquante pieds (15 mètres) » (laisse 228)
 - « il fend son casque jusqu'au nasal, tranche son nez, sa bouche, ses dents, puis son buste en même temps que sa cote de mailles, les deux bosses d'argent de sa selle dorée, et profondément l'échine du cheval » (laisse 124)
 - « il n'est pas de maison dont un mur ne se fende » (laisse 110)
- Métaphore
 - « il meurt de douleur sous le poids du désastre » (laisse 264) → lourdeur morale, affliction mises en évidence par la métaphore du poids
- Comparaison
 - « cela rend les Français féroces comme des lions » (laisse 142) → suscite l'admiration devant la puissance
 - « il a la barbe aussi blanche que fleur » (laisse 229) → communion avec la nature, barbe frisée
- Personnification
 - « Olivier sent que la mort l'étreint » (laisse 150) → communion avec la nature, donne de l'importance à ce moment qui prend la forme d'une rencontre
 - « Durendal » (laisse 84), Hauteclair (laisse 106), « Joyeuse » (laisse 240) → importance de l'épée, reconnue par tout le monde, dimension affective
 - « La douce France ici perdra l'honneur » (laisse 94) → registre pathétique
- Anaphore
 - « Et aussi Othon et Béranger... Et aussi Astor et le vieil Aniséis » (laisse 64) → met en évidence le nombre de chevaliers et leur solidarité, leur unité

2/2

Procédés stylistiques : *La Chanson de Roland* contient de nombreux emplois du superlatif, des phrases longues, des effets de symétrie et de parallélisme, des stéréotypes, des adverbes d'intensité, des énumérations ou des accumulations, des épithètes homériques.

- Superlatif → accentue la différence entre chrétiens et sarrasins, montre la grandeur, la force extraordinaire des héros
 - « les plus ignobles » (laisse 64)
 - « mais à sa place [Roland], je veux te donner quelqu'un d'infiniment supérieur » (laisse 268)
- Phrases longues → accentue l'héroïsme des chevaliers à travers le rythme et le fait que leur action ne finit jamais
 - « puis il lui arrache son sceptre et sa couronne, le pend par les mains à un pilier, le précipite à terre à leurs pieds, le battent et le mettent en pièce à coup de grands bâtons » (laisse 187)
 - « rien ne les sépare, ni montagne, ni vallée, ni hauteur, ni forêt, ni bois » (laisse 237)
- Symétrie syntaxique → met en évidence une vision manichéenne du monde (bien/mal)
 - « les uns frappent, les autres se défendent » (laisse 109)
- Symétrie narrative → met en évidence une vision manichéenne du monde (bien/mal)
 - les chrétiens sont soutenus par l'ange Gabriel, et les païens par les démons, les chrétiens sont bons, les païens fourbes (laisse ???)
- Parallélisme syntaxique → ???
 - Exemple ???
- Parallélisme narratif → méconnaissance de l'autre, vision manichéenne du monde
 - « 12 pairs » (laisse 64 + ???)
 - « comtes » (laises ???)
 - structure hiérarchique similaire (laises ???)
 - Charlemagne vient en renfort des siens, comme Baligant (laises ???)
- Stéréotype → exagère les traits et fait ressortir le bien chez les héros et le mal chez les ennemis
 - « il a sous son autorité la race des noirs. Ils ont de grands nez et de larges oreilles » (laisse 143)
- Adverbes d'intensité → met en évidence la grandeur, la force extraordinaire des héros
 - « infiniment supérieur » (laisse 268)
- Énumération → liste les qualités des héros ou les défauts des ennemis
 - « Margarit est un valeureux chevalier, beau, fort, rapide et vif » (laisse 103)
- Accumulation
 - « là il découvre Gérin et son compagnon Gérier, il découvre Béranger et Atton, là il découvre Anséis et Sanson, il découvre le vieux Gérard de Roussillon » (laisse 162) → accumulation de corps morts registre pathétique
- Épithète homérique
 - « La douce France », même les païens l'utilisent (laisse 2, 94, 143) → Personnification, affective, identification